

L'expérience de
Christian MOREL
du GAEC de la
Vie de Fer

RÉDUCTION DE L'EMPLOI DE PHYTOSANITAIRES EN POLY-CULTURE-ÉLEVAGE



L'Agro-écologie
en marche en Bourgogne Franche-Comté

LOCALISATION

Saône (Doubs)
500 m d'altitude

SAU : 160 ha

UTH : 2 associés

TYPE DE SOLS : argilo-calcaires

Atelier 1 : production laitière

- ◆ 65 VL pour 440 000 l de lait
- ◆ Filière AOP Morbier
- ◆ Cultures autoconsommées : orge, seigle

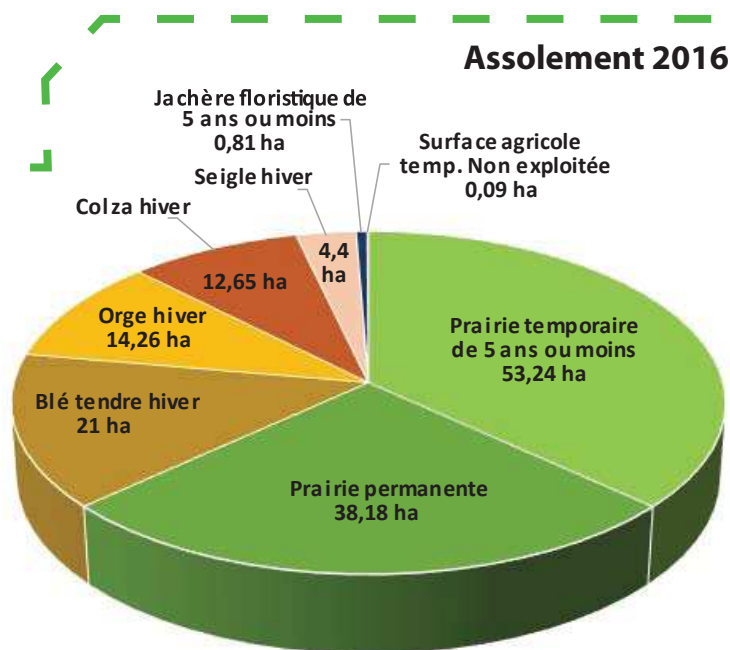
Atelier 2 : cultures de vente

- ◆ Colza : 13 ha
- ◆ Blé : 21 ha

Rotation : 4 ans de prairie temporaire suivis de 4 ans de céréales : blé, orge principalement, parfois seigle ou maïs (récolté en vert) pour allonger la rotation

RESPONSABILITÉS:

Je suis Vice-Président de la Chambre Interdépartementale d'Agriculture 25/90 et administrateur à Terre Comtoise.



CONTEXTE

- ◆ Je me suis installé en 1979 sur l'exploitation familiale de polyculture élevage, en GAEC avec mes parents. **La surface de l'exploitation a doublé et en parallèle, la production laitière a triplé.** Lorsque mes parents sont partis en retraite, j'ai embauché Romain BOURGEOIS pendant 2 ans ; il vient de s'installer en 2015 sur l'exploitation, hors cadre familial.
- ◆ L'exploitation se situe dans un contexte périurbain très dynamique. Depuis mon installation, la population de la commune de Saône a doublé, et **l'exploitation, à l'origine à l'extérieur du village, est aujourd'hui enclavée dans un lotissement.** Mais il n'y a pas que des désavantages. La proximité avec la ville et ses habi-

tants apportent une ouverture d'esprit qui se traduit par une plus grande sensibilité environnementale. L'exploitation est entièrement comprise dans le bassin versant de la source d'Arcier et je me suis investi, à la fois en tant qu'élu Chambre et en tant qu'agriculteur, dans la reconquête de la qualité de cette eau, qui alimente la Ville de Besançon. L'exploitation est engagée depuis 2009 dans des mesures de réduction progressive des herbicides et depuis 2015, de tous les produits phytosanitaires. J'ai également décidé de faire partie du groupe Déphy qui s'est créé en 2010, avec d'autres agriculteurs également situés dans l'aire d'alimentation de ce captage, pour engager une réflexion collective sur la réduction des intrants.

MES OBJECTIFS

Je poursuis 2 objectifs :

- ◆ **réduire l'utilisation des intrants**, notamment phytosanitaires, pour répondre à la fois à l'enjeu de préservation de la qualité de l'eau d'Arcier et à la demande sociétale dans notre contexte périurbain
- ◆ **améliorer la qualité de la production fourragère pour gagner en autonomie**



FOCUS SUR NOS PRATIQUES

RÉDUCTION DES INTRANTS PHYTOSANITAIRES



MA STRATÉGIE AGRO ÉCOLOGIQUE

- ◆ Je me suis engagé dans la MAET de **réduction des herbicides en 2009**, en ayant conscience de devoir faire des efforts importants pour atteindre le résultat fixé en matière d'Indice de Fréquence de Traitement (IFT). Mais en polyculture élevage, on a un sérieux atout : l'herbe. Et il s'agit de l'utiliser au mieux pour « nettoyer » les parcelles. **Le point central, c'est donc la rotation.** Avant, je séparais l'herbe des céréales. En général, une parcelle restait au minimum 8 ans de suite en céréales. Aujourd'hui, je fais 4 ans de céréales suivis de 4 années de prairies temporaires. La surface labourée de l'exploitation est donc plus importante.
- ◆ Et finalement cette technique me permet aussi de répondre à mon objectif de qualité du fourrage, avec des prairies plus jeunes et renouvelées plus fréquemment.
- ◆ Avec le recul, je me suis également aperçu que c'est plus facile d'avoir une culture propre après une prairie récente qu'une prairie ancienne, simplement avec un labour. De plus, la CUMA a investi dans du matériel de déchaumage performant. **Aujourd'hui, nous n'utilisons plus du tout de glyphosate sur l'exploitation !**

ET LA SUITE ?

- ◆ Ce que je constate, c'est que le système polyculture élevage, quand il est bien travaillé, est un système qui peut devenir très faible en intrants. Mais encore faut-il avoir un déclic pour se lancer et réfléchir à son système. Avec le captage d'Arcier, avec des parcelles toujours plus proches des habitants, c'est une évidence qui s'est imposée d'elle-même.
- ◆ C'est toujours un challenge de faire mieux, et on peut encore progresser. Et pour le savoir, rien de tel qu'une formation sur l'optimisation des conditions de traitements. Car réduire le nombre de traitements en réintégrant de l'agronomie, c'est possible, mais réduire les doses d'un traitement, ça marche si on traite dans les meilleures conditions possibles !

Contact :

Pour plus d'informations :

Isaline EUGENE, Chambre
d'Agriculture Interdépartementale
Doubs-Territoire de Belfort 25/90,
service Espaces et Territoires,
03 84 46 61 50.

FOCUS SUR NOS PRATIQUES

RÉDUCTION DE L'EMPLOI DE PRODUITS PHYTOSANITAIRES EN POLYCLTURE-ÉLEVAGE

L'expérience de
Christian MOREL
du GAEC de la
Vie de Fer (25)



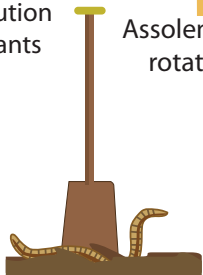
Diminution
d'intrants



Assolement/
rotation



Autonomie
alimentaire



Gestion des sols

ETAPES DE LA MISE EN OEUVRE

En 2009, nous nous sommes engagés dans la **MAET de réduction des IFT herbicides** (-40 % en 5 ans par rapport à l'IFT de référence du territoire) et nous avons intégré l'année suivante le groupe DEPHY du Doubs, avec d'autres agriculteurs du bassin versant d'Arcier. En 2015, nous avons renouvelé notre engagement, dans les nouvelles MAEC, mais cette fois-ci en allant plus loin, avec une réduction de tous les phytosanitaires (IFT herbicides et hors herbicides).

Pour atteindre mes objectifs en matière de réduction des phytosanitaires, j'ai dans un premier temps **modifié ma rotation** en alternant plus souvent prairies temporaires et cultures (tous les 8 ans auparavant) : actuellement, je fais 4 ans de prairie temporaire suivis de 4 ans de céréales : blé, orge principalement, parfois seigle ou maïs (récolté en vert) pour allonger la rotation.

J'ai également employé des méthodes complémentaires :

- ◆ introduction de **cultures intermédiaires** : contrats avec les chasseurs pour le gibier, contrats avec des apiculteurs pour des mélanges mellifères, choix d'espèces à racines pivotantes intéressantes pour la structure du sol avec enfouissement pour la matière organique.
- ◆ acquisition en CUMA de **matériel de déchaumage** performant, afin de détruire mes prairies sans utiliser de glyphosate : 2 machines utilisées : un outil à disque ou un outil à dent, selon le sol et la flore adventice présente)



INTÉRÊTS ENVIRONNEMENTAUX

◆ Aujourd'hui, sur notre exploitation, **nous arrivons à nous passer de glyphosate**, pour des achats précédemment de 20 l/an en moyenne (soit environ 6 ha traités tous les ans), et nous avons atteint l'objectif en matière de diminution de notre IFT, à savoir - 40 % par rapport à l'IFT de référence. **C'est donc possible !**

◆ Collectivement, notre indicateur est avant tout la qualité de l'eau à la source d'Arcier. Depuis le lancement du programme, on note une **amélioration globale de la qualité de l'eau** sur le paramètre pesticides : la charge en pesticide dans l'eau a été diminuée par 2 entre 2000 et 2015

Mais un problème persiste, concernant le glyphosate et son produit de dégradation, l'AMPA. Il n'est pas simple à régler sachant que cet herbicide total peut être utilisé à la fois par les agriculteurs mais aussi par d'autres catégories d'utilisateurs (collectivités, particuliers, industriels...). Pour exemple, sur le bassin versant d'Arcier, la surface urbanisée est aussi importante que la surface en grandes cultures. Une étude a prouvé qu'en 2014, les particuliers avaient acheté près de 3 fois plus de phytosanitaires que les agriculteurs. Cela illustre que la préservation de la ressource en eau, dans notre contexte périurbain, est une question globale qui nous concerne tous : nous sommes tous responsables et devons trouver des solutions partenariales. D'ailleurs, les communes l'ont bien compris. Beaucoup se sont engagées dans des **démarches Zéro Phyto** bien avant l'obligation réglementaire, avec l'appui de la FREDON FC. On peut citer Mamirolle, qui vient d'acquiescer un désherbeur thermique à mousse, par exemple.



ÇA M'A PLU !

◆ Travailler en partenariat avec la Ville de Besançon, en tant qu' élu de la Chambre d'Agriculture mais aussi en tant qu'agriculteur concerné par la démarche, a été très enrichissant. La Ville de Besançon a joué un rôle très important en s'engageant dès le départ dans une démarche de sensibilisation et de pédagogie, sans entrer par un volet réglementaire, et surtout, en associant l'ensemble des acteurs, sans stigmatiser la profession agricole.

◆ Et ce qui fait plaisir, c'est que le captage d'Arcier est souvent cité en exemple au-delà même de notre Région. La venue de Barbara Pompili, secrétaire d'Etat à l'environnement, en octobre dernier en est la parfaite illustration.



INTÉRÊTS TECHNIQUE-ÉCONOMIQUES

Suite à notre engagement en MAET puis MAEC de réduction des phytosanitaires, nous n'avons pas noté de baisse de rendement sur nos céréales. Par contre, **la diminution de la facture phytosanitaire est bien réelle** : nous sommes passés d'environ 5 000 € par an à 3 500 € par an en moyenne, soit une baisse de charges de 30 %.



CLÉS DE RÉUSSITE

◆ A mon avis, il faut garder une **approche globale de l'exploitation**. On ne peut pas du jour au lendemain réduire ses phytosanitaires si on ne change rien à ses pratiques. Ici, le changement de rotation a été l'un des facteurs clé de la réussite. Ensuite, ce sont plein de petits changements qui permettent d'améliorer encore les résultats : cultures intermédiaires, choix du matériel de déchaumage mais aussi de pulvérisation.

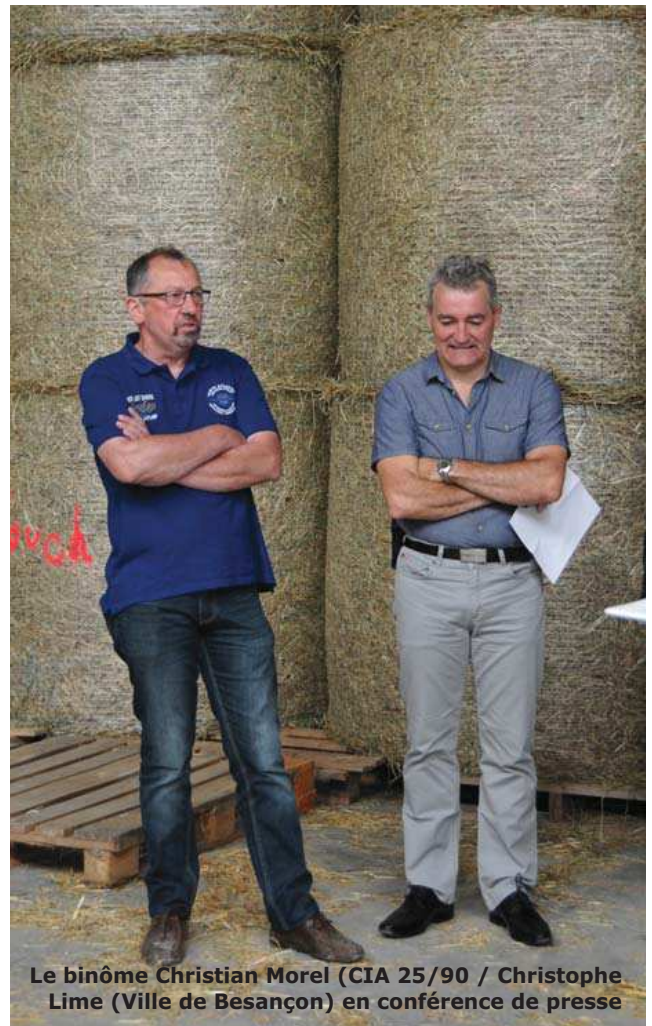
◆ Je pense aussi qu'il est **important de s'entourer**, de faire partie d'un groupe, comme les groupes DEPHY par exemple.

POINTS DE VIGILANCE ET LIMITES

Je dirais que ce qui me manque, c'est le temps pour observer plus finement mes cultures. Des marges de progrès sont encore possibles, avec l'envie de gagner en autonomie dans le choix des produits et des traitements.

APPUI MOBILISÉS

- ◆ la Ville de Besançon : pour le volet communication et valorisation des engagements de la profession agricole et pour le volet financement des actions et des MAEC, mais aussi pour la pédagogie privilégiée au « tout réglementaire »
- ◆ l'Agence de l'eau : pour le soutien financier important dans la mise en œuvre des actions d'accompagnement technique
- ◆ la Chambre d'Agriculture 25/90 : pour l'accompagnement technique nécessaire à la réussite des objectifs de baisse d'IFT (essais, formations, bilans individuels, animation du groupe Dephy, journées de démonstration ...)
- ◆ La coopérative Terre Comtoise : pour l'implication dans le suivi de la démarche et le conseil technique.



Le binôme Christian Morel (CIA 25/90 / Christophe Lime (Ville de Besançon) en conférence de presse

Contact :
Pour plus d'informations :
Isaline EUGENE, Chambre
d'Agriculture Interdépartementale
Doubs-Territoire de Belfort 25/90,
service Espaces et Territoires,
03 84 46 61 50.

Fiche réalisée dans le cadre du Réseau
Rural Régional BFC



Cofinancé par l'Union Européenne



FEADER Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural :
l'Europe investit dans les zones rurales